

## Congrès de la Société française d'archéologie

VESOUL Patrimoine

# Sur les traces des bâtisseurs du XVIII<sup>e</sup> siècle

Le congrès de la société française d'archéologie s'arrête, cette année, en Haute-Saône. Au fil des journées, les participants vont pouvoir découvrir le patrimoine civil et religieux bâti au siècle des Lumières. Cela donnera également lieu à la publication d'une monographie.

Chaque année, la société française d'archéologie (SFA), fondée en 1834, organise son congrès annuel. Cette année, le 179<sup>e</sup> se déroule en Haute-Saône. Il a pour thème « L'art de bâtir en Franche-Comté au siècle des Lumières » et se déploie sur cinq journées. Au programme : une séquence d'ouverture qui s'est déroulée à Vesoul suivie de visites sur le terrain à la découverte d'églises, d'abbayes, de châteaux, de forges... monuments qui sont présentés par des spécialistes.

### Des spécialistes et des amateurs éclairés

« Cela dure quatre jours et, deux ans plus tard, on publie les actes du congrès », précise Rosine Cley-



Plus d'une centaine de participants au congrès archéologique de France ont pris part à la visite de l'église Saint-Georges, ce vendredi après-midi. Photo ER/Bruno GRANDJEAN

et-Michaud, secrétaire de la SFA. « La Haute-Saône, nous n'y étions jamais venus, ce qui est un scandale absolu ! », dit-elle non sans humour. C'est aussi grâce à Eliane Vergnolle, profes-

seur honoraire d'Histoire de l'art médiéval à l'université de Franche-Comté, qui a apporté son aide à la préparation du congrès. Cette édition compte plus d'une centaine de partici-

pants, chiffre honorable en cette période de Covid. Ils sont architectes des monuments historiques, conservateurs, professeurs d'Histoire de l'art, étudiants ou amateurs éclairés.

### Une quinzaine de lieux à découvrir

Après avoir visité Luxeuil-les-Bains en matinée, le groupe s'est arrêté à Vesoul afin d'y découvrir l'église Saint-Georges. C'est Cindy Debierre, étudiante en Histoire à l'université de Franche-Comté, qui a narré l'histoire de sa construction. Originaire de région parisienne, Dominique suit le congrès au titre des amateurs éclairés.

Cette ancienne professeur de mathématiques, qui aurait bien voulu être architecte, s'intéresse au patrimoine.

« C'est familial, mon père travaillait dans une entreprise de rénovation de monuments historiques », éclaire-t-elle. « C'est un département que je ne connais pas. L'intérêt réside donc dans la découverte d'un secteur avec des spécialistes pointus qui nous expliquent les choses », ajoute-t-elle.

Enfin organisateurs, présentateurs et participants ont tous loué « l'accueil remarquable » reçu dans ce département.

C.C.